

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BOIS L'EAU.

A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1798 Rue Ste-Catherine

Histoire d'un Mariage

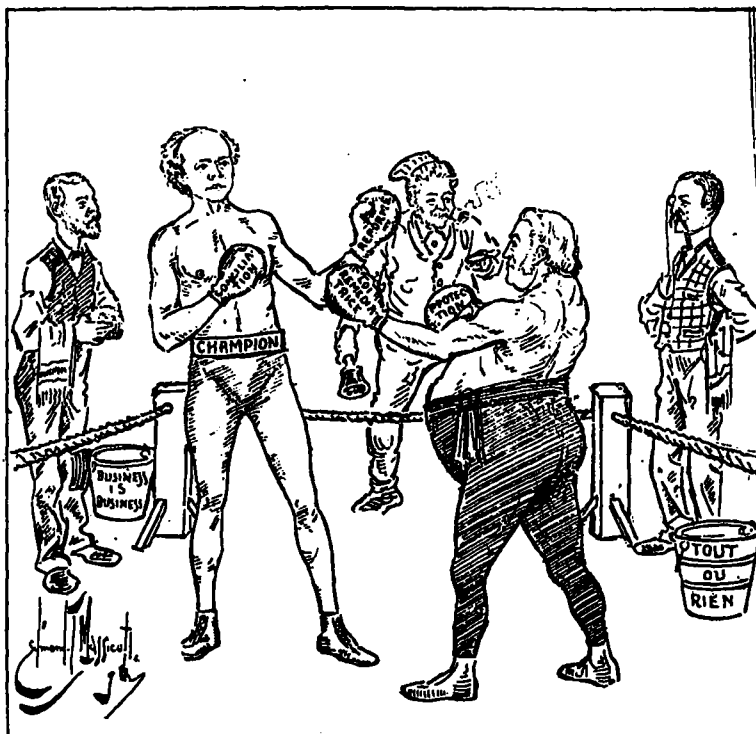
COMME ON N'EN VOIT GUERE

(Suite)

Nous n'avons pas oublié que M. Eustache Pontonnier habitait le petit château du Prieure, aux environs de Jony en Josas. Une nuit — nuit d'horreur ! toute une armée de diabolins, cachée dans les planchers, dans les plafonds, dans les placards, dans les boise-ries, en un mot partout, se mirent à frapper de légers coups d'a-bord ; puis crescendo de coups plus forts ; enfin, ils firent un vacar-ne à faire trembler la résidence sur ses fondements. Après les coups vinrent les danses. Toute la batterie de cuisine se mit à exé-cuter une ronde véritablement infernale. C'était un effroyable concert de la casserole avec les pincettes, de la poêle à frire avec le gril, de la marmite avec le chaudron.

Jeanneton, qui habitait une chambre de l'aile gauche, croyait entendre sonner sa dernière heu-re.

Dans la chambre de M. Pon-tonnier, le désordre était plus terrifiant encore. A l'heure fati-dique de la nuit, l'ancien joail-lier fut réveillé par de profonds soupirs, suivis d'amers sanglots. de légères feuilles de papier sem-blaient voltiger en l'air et des-cendre sur son lit. Les livres de son ancien commerce furent épar-pillés avec fracas par tout l'ap-partement. Une sorte d'orage,



LA GRANDE " FIGHT " DU 25 MARS

SIR A. P. CARON. — Mon homme est bon pour vingt rondes.

TARTE. — Le mien est bon pour tout le temps. Je sais exactement ce qu'il lui faut pour être en bonne condition.

paraissant venir du dehors, s'a-vançait en grossissant à chaque seconde Une grêle invisible brisa le carreaux de la fenêtre. Bientôt deux monstres noirs, d'une forme étrange, se mirent à bondir en poussant d'horribles miaulements, à grimper contre les murailles, en renversant les chai-ses et en lançant par les yeux des jets de flamme pour disparaître enfin par la cheminée.

Qu'on imagine ce que devait ressentir l'ancien négociant, le plus paisible des hommes. Plus

mort que vif, il n'avait pas la force de ce lever sur son séant, ni de pousser un cri.

Quand ces scènes effrayantes eurent pris fin, M. Eustache Pon-tonnier, baigné de sueur, chercha le cordon de sa sonnette et ap-pela à son aide.

Ce ne fut pas son valet de chambre, ce fut Horace, son ne-veu, qui accourut, tout effaré.

—Quelle algarade, cher oncle ! lui dit le survenant. Mais qu'est-ce que ces apparitions signifient ? Comment ! vous avez donc fait

l'acquisition d'un château ensor-celé ?

—Il faut croire mon pauvre garçon : mais qu'est-ce que tous ces diables peuvent bien me vou-loir ? Qu'ai je fait à leur chef ?

—Que'que chose de grave, sans doute, car le diable, si noir qu'il soit, n'est pas homme à se déran-ger sans motif.

Cependant, l'ancien joaillier se leva et s'habilla tant bien que mal.

Au moment où il mettait ses bretelles, Horace se baissa pour ramasser un papier qui était sur le parquet. C'était une espèce de message à lisière noire.

—Grands dieux ! s'écria-t-il, voilà l'explication de ce mystère. Une lettre de l'enfer !

—Tu crois, neveu ?

—Je suis sûr, cher oncle.

Et Horace, faisant sauter d'un coup de pouce une enveloppe souf-frée, déplia un papier sur lequel se lisaient ces mots en caractères bizarres :

"Eustache Pontonnier !

"Atala et le diable ne veulent pas que tu te maries avec Jeanne-ton."

En guise de signature, il y avait un long coup de griffe.

L'ex-négociant n'avait pu se défendre de pâlir.

—Eh bien, cher oncle que dites-vous de ça ? demanda alors Ho-race Pontonnier.

—Je dis, neveu, que le diable n'a pas le droit de m'empêcher de faire ce que je veux, et que autant pour le cœur que pour l'hygiène, j'épouserai ma jolie fiancée.

—Faites, cher oncle, mais ce seras à vos risques et périls.

—Eh bien nous verrons.

Dès ce jour-là, M. Eustache Pontonnier prit de minutieuses précautions pour les scènes de la nuit ne se reproduissent pas, mais tout fut inutile. Les coups furent plus nombreux et plus forts, les hurlements plus déchirants, plus terribles. A minuit, l'ancien joaillier s'était levé, armé d'un sabre de garde national, il n'avait percé que le vide, pendant qu'un monstre invisible, de ses griffes acérées, lui déchirait les épaules et disparaissait en laissant une épouvantable odeur de phosphore.

Trois nuits consécutives donnèrent lieu aux mêmes phénomènes. Les domestiques, éperdus de terreur, refusèrent de rester sous un toit évidemment maudit. Jeanneton elle-même fut frappée de l'idée que c'était madame Atala Pontonnier, la première femme du négociant, qui, courroucée de voir une rivale prendre sa place, revenait de l'autre monde pour se venger. Elle commença à avoir peur de la lutte qu'elle aurait à engager avec les revenants. Néanmoins elle tenait encore bon lorsque, le quatrième jour, deux fantômes blancs descendirent du plafond, éteignirent la lampe qui brûlait à côté de son lit, la lièrent dans ses draps et l'emportèrent évanouie jusqu'à la grille du château.

O'en fut assez ; Jeanneton, s'estimant heureuse d'être quitte à si bon compte, dit adieu à ses beaux rêves d'or, ainsi qu'au château. Elle envoya dès le lendemain au maître de séans un petit grimoire écrit par le maître d'école du village. Il y était exprimé que, comme elle tenait à sa peau de gardense d'oies, elle renonçait à devenir la femme du millionnaire.

—Voyez-vous la petite pécore ! s'écria M. Eustache Pontonnier, raisonnablement indigné. Et moi qui voulais la métamorphoser en duchesse ! N'importe, je vois qu'elle ne m'aimait pas. Il y a décidément ici-bas, pour avoir de l'affection à mon endroit, que mon neveu Horace.

Il avait la fièvre ; sa tête brûlait ; ses dents claquaient. Pourtant il se sentit assez de force

pour écrire un testament olographe, par lequel Horace était reconnu pour son unique héritier et son légataire universel.

Le lendemain, la fièvre se compliqua d'une pleurésie ; le surlendemain d'une fluxion de poitrine ; le troisième surlendemain l'ancien joaillier, expirant, s'en allait rejoindre sa première femme dans l'autre monde.

On croit peut être que cette aventure finit là ? Eh bien, pas du tout.

Quand l'oncle fut enterré avec toute la pompe et toute les regrets qu'il méritait, le neveu reparut, mais en vrai maître du château. Son premier soin fut de rappeler Jeanneton.

—Ecoute bien, joli petit museau lui dit il. Tout ce qui vient de se passer n'est, au fond, que la suite d'un truc imaginé par moi pour avoir deux choses enviabiles : la fortune de l'oncle et toi même. Telle que te voilà, tu es une jolie fille ; mais quand tu sera dégrasée, ornée, instruite et trainée par quatre chevaux, tu sera une jolie petite femme dont ton gredin de mari se léchera les doigts. Ainsi, après la transformation, je t'épouserai, et tu seras ce que tu devais être : la châteline de cette endroit.

En effet, c'est ainsi que les choses se sont passées.

Horace Pontonnier a fait de Jeanneton une merveille, et il en a aussi fait sa femme. Très-certainement, un sévère moraliste ne manquera pas de réprover les moyens qu'il a employés pour arriver à ses fins. Mais que voulez-vous ? Horace Pontonnier s'est rappelé le proverbe : " Tout est bien, qui finit bien. "

FIN

MUSIQUE ET LITTÉRATURE

Le *Passé-Temps* donne, par année, 70 à 75 morceaux de musique choisis parmi les œuvres des auteurs célèbres ; ce qui vaut chez le marchand \$35 à \$40. De plus 12 pages de littérature ; ves feuilletons sont d'une sésère moralité et des romances les plus en renom. Ce journal, richement illustré et imprimé sur papier de luxe, contient des articles sur la musique, sur les événements du jour, une causerie sur la mode (illustrée), etc, etc. Un numéro, 5 cts. Abonnement, \$1.50 par année. Adresse, *Le Passé-Temps*, 58 rue St Gabriel, Montréal.

PABO STANLEY

L'ONGUENT MAGIQUE

Guérit les maux suivants : les Plaies de toute nature et description, Brûlures, Eng-lures, mal de Barbe, mal de Lèvres, touts d'Angles, mal du Nez et d'Oreiller, Oreivasses, H morrhoides, Ampoules, Lèpre, etc

LA COMPAGNIE D'ONGUENT MAGIQUE

S'adresser Boite 336 Bureau de Poste, Montréal.

HOTEL BIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de Ville et du Palais de justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jac-Cartier
Jos. Biendeau.

A Vendre

Une Grande Quantité de

Romances, Chansons, Chansonnettes, etc.

AVEC MUSIQUE

Ça fait toujours plaisir, grand succès d'Yvette Guilbert. Prix, 25 cts.

Vive la France ! paroles de Ls. Fréchette, musique d'Ernest Lavigne. Prix, 25 cts.

Une Tarte au Grenier, ou En Roulant la Boule à Mouman, air des plus connus. Réflexions Folâtres sur l'imbroglio Tarte-Grenier. Prix, 5 cts.

En voulez-vous des Z'Homards, chansonnette. Le Paradis de la France, de l'Opéra de Gillette de Narbonne.

Petit Français ! Brave Français, de l'Opéra de la Fille du Tambour Major.

Babet et Cadet (Opérette de Mam'zelle Nitouche.)

Mon Petit Mari Chéri (Opérette-bouffe de la Princesse des Canaries.)

Ah ! Joseph ! Rengaine.

Il est Permis d'être Sensible, chansonnette.

Elle a Cent Ans la Marseillaise, chanson.

Les Fonds de Magasin, déballage comique

Arrêtez-le, chansonnette.

Moustaches-Polka, chanson-polka.

Petit Noël, de l'Opéra, la Cigale et la Fourmi.

Femme Varié, fol qui s'y fie, de l'Opéra de Rigoletto.

Si vous croyez avoir Rêvé, de l'Opéra Si j'étais Roi

Ousqu'est Saint-Nazaire, Fumistria-Militaria.

Ne Parle pas Rose, je t'en Supplie, de l'Opéra Les Dragons de Villars.

Ces Envoyés du Paradis, de l'Opéra-comique La Mascotte.

Ah ! Messieurs, air de Berthe, de l'Opéra-comique Les Mousquetaires de la Reine.

Buvons Encore, de Fleur de Thé.

Trois pour un Sou, duo, Madeleine, chansonnette dramatique.

Un Songe, Hélas ! de l'Opéra Comique, " Le Songe d'une Nuit d'Été. "

Dieu que ma voix implore, de l'Opéra " Le Trouvère. "

Je m'sens tout mal ! J'suis tout en sucres grivoiserie montréalaise.

La Mère Canadienne, chant patriotique.

A Toi, mon Ame, de l'Opéra Mireille.

Il Pleut des Carences, chanson-valse.

Avec Eugène, balancette militaire.

Les Métiers de Paris, scie d'atelier

Chanson de Tortador, de l'Opéra Carmen.

C'est tout e'que j'peux fair' pour vous, " chansonnette comique. "

Mes Anciens, chansonnette, créée par Mlle Raymonde, de l'Opéra Français.

Le vieux mendiant, chansonnette.

L'Enflammé, chanson militaire.

En nous envoyant 10 Cts une de ces belles Chansons vous sera expédiée franco.

En Amoureux, chansonnette.

S'adresser **LE CANARD**
1786 rue Ste-Catherine, Montréal

Société Nationale de Sculpture

(LA responsabilité limitée)

Société établie dans le but d'encourager et d'aider les arts de la Sculpture, de l'Architecture et de la Littérature.

Incorporée par lettres patentes, le 18 juin 1895

Fonds capital, \$50,000

Distribution Hebdomadaire tous les Mercredis

NOUVEAUX PRIX

VALEUR DES OBJETS D'ARTS	
Un lot	\$1,500
" "	500
" "	250
" "	100
2 "	50
6 "	25
10 "	10
30 "	5
100 "	2
300 "	1

LOTS APPROXIMATIFS		\$3,350
100 lots du 1er gros lot	1.00	100
100 " 2me	"	100
100 " 3me	"	100
100 " 4me	"	100
999 " "	"	999
999 " "	"	999

2,398

Montant total - \$5,740

Prix du Billet, 10c. 11 Billets, \$1.00
100 Billets, \$8.00

LA SOCIÉTÉ NATIONALE
DE SCULPTURE

104 St-Laurent, Montreal
BOITE DE POSTE 1025

LES FAMEUX NÔMS

TELEGRAPH TELEPHONE TIGER

sont synonymes des
meilleurs allumettes fabriquées.
DEMANDEZ LES...

**ALLUMETTES
E. B. EDDY**

La Société Artistique Canadienne

210 Rue ST-LAURENT

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

CAPITAL-ACTION \$50,000

2851 prix d'une valeur totale de \$5,800 sont distribués tous les Mercredis.

1 PRIX DE - - - \$1,000

1 " " - - - 400

1 " " - - - 150

Et une foule d'autres Prix variant de \$50 à \$1.00

Billet - - - 10c

Distribution : Tous les Mercredis

PABO STANLEY

PEIGNERIE

Mon cher CANARD,

J'ai été grandement surpris de voir dans tes colonnes qu'une nouvelle société "Les Frais Modernes" voulaient éclipser toutes les sociétés de Peignes, mais je t'assure qu'il auront beaucoup à faire pour surpasser celle des peignes de St Roch de Québec qui ont réussi à avoir une cave chauffée et éclairée, pour rien, dans la rue St-Joseph près du marché.

Je t'envoie seulement les trois premiers articles de leur constitution par lesquels tu pourras voir ce qu'est cette société qui fait honneur au vieux Québec.

1^{ère} Règle. Il est défendu d'acheter ou de faire acheter tabac, cigares et cigarettes; il faut toujours en emprunter ou en demander à ses amis et de jamais jeter, sous peine d'exclusion, les bouts de cigare; ou cigarettes ou restant de tabac, mais de rapporter tout cela au Président Tili qui au moyen d'un secret en fait du Havane pour les visiteurs et quelquefois pour les membres en temps de disette.

2^e. Dans le cas où un membre ne pourra pas se procurer ces articles en les demandant il pourra, avec la permission du Comité, faire la dépense d'un centin.

3^e. Un banquet sera donné aux membres tout les dix ans afin de ne pas ruiner la Société par les dépenses.

Je te donnerai dans une autre lettre, quelques traits de peigneries de nos membres. Les principaux officiers sont :

Président, Tili-Buffalo.

Trésorier, Tifons.

Secrétaire, Londa.

Comité : Nicewater, Sept-de-Cœur, Dude et Wind.

Ton ami,

UN MEMBRE EXTRA.

Mlle Toto à sa grande cousine, Mlle Stéphanie, dont la mère a des dents, outrageusement aurifiées :

—Ta maman est bien riche, dis ?

—Qui t'a dit cela ?

—C'est qui l'ai vu : elle a des bagues après les dents !

L'ENFANT EST SANS PITIÉ

L'autre jour un pauvre vieux monsieur glisse place de l'Opéra et s'assoit rapidement sur l'asphalte.

—Là, monsieur, très bien ! fait un pâle voyou, es-avez-vous où ça vous plait. Faites comme chez vous, m'sieu, et pas de cérémonies, je vous prie.

**J'AI TANT DANSE,
J'AI TANT SAUTE.**

Voix seule.

J'ai tant dan - sé, j'ai tant sau - té,
Dan-sous ma ber - gère, oh gai. J'en ni dé-cou-su
Voix seule, puis la reprise en chœur.
mon sou - lier, à l'om - bre. Dan-sous ma ber -
gèr' jo - li-ment, quo le plan-cher en rom-po.

J'ai ta t dansé, j'ai tant sauté,
Dansons ma bergère, oh ! gai,
J'en ai décousu mon soulier.
A l'ombre, etc.

Je te donn'rai un sou marqué,
Dansons ma bergère oh ! gai.
De sous marqués j'en ai-z-assez,
A l'ombre, etc.

J'en ai décousu mon soulier,
Dansons ma bergère, oh ! gai.
J'ai'té trouver le cordonnier.
A l'ombre, etc.

De sous marqués j'en ai-z-assez,
Dansons ma bergère, oh ! gai.
Faut aller trouvé le curé,
A l'ombre, etc.

J'ai'té trouver le cordonnier,
Dansons ma bergère, oh ! gai.
Beau cordonnier, beau cordonnier,
A l'ombre, etc.

Faut aller trouver le curé,
Dansons ma bergère oh ! gai.
Pour dans un mois nous marier.
A l'ombre, etc.

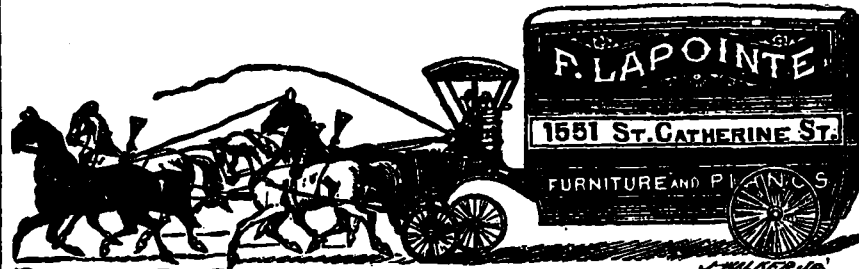
Beau cordonnier, beau cordonnier,
Dansons ma bergère, oh ! gai.
Veux-tu racc'moder mon soulier ?
A l'ombre, etc.

Pour dans un mois nous marier,
Dansons ma bergère oh ! gai.
Nenni, un mois n'est pas assez,
A l'om' re, etc.

Veux tu racc'moder mon soulier ?
Dansons ma bergère oh ! gai.
Je te donn'rai un sou marqué.
A l'ombre, etc.

Nenni, un mois n'est pas assez,
Dansons ma bergère, oh ! gai.
Faut attendre encore une année.
A l'ombre, etc.

Defiant toute Concurrence



Ameublement de Salon, depuis\$18 00 à \$250.00
do de Chambre, depuis..... 7.50 à 300.00
do de Salle à Manger, depuis..... 18.00 à 500.00
Nous vendons nos meubles à des prix très bas pour argent comptant, et nous donnons de grandes facilités à ceux qui ont besoin de crédit.
Matelas, Lits de plumes, Oreillers, Tapis, Prélarts, etc, etc, chez
F. LAPOINTE
... 1551 STE - CATHERINE

PETITE CORRESPONDANCE

R.S.V.P.—Vous nous demandez si les singes peuvent nager. Si vous êtes ja mais tombé à l'eau, vous devez le savoir.

LA MAUVE.—Votre seconde communication n'est qu'une répétition de la première et n'offre aucun intérêt pour les lecteurs.

M. D. S, Trois Rivières.—Certains sujets demandent à être traités avec une délicatesse de main qui vous fait absolument défaut. Vous vous montrez trop rude pour vos chevaliers.

L'OIE.—Malgré l'assurance que vous nous donnez de vos bonnes intentions, nous croyons préférable de refuser d'insérer votre dernière lettre, qui s'attaque à trop de monde, et renferme des allusions trop blessantes.

J. L. Montmagny.—Nous regrettons de ne pouvoir publier votre correspondance qui est très longue et n'offre d'intérêt que pour un petit nombre de lecteurs. Par la même occasion nous avertissons le public que toutes les semaines nous sommes obligé de sacrifier un grand nombre de communications pour les mêmes raisons.

N. B Nos correspondants sont priés de se conformer strictement aux recommandations que nous leur adressons dans une autre colonne.

Au théâtre !

—Mon bon collègue, vous dites toujours que les pauvres d'esprit vont au paradis, alors pourquoi y a-t-il autant d'imbéciles aux fauteuils d'orchestre ?



TYPE DE BOXEUR CANAYEN

—Ça c't'un canayen qu'est poilou an' bitte. J'suis ben sûr que Fitz n'aurait pas pu lui pousser un seul uppercut, à celui là. Ne mange-t-y qu'des couennes de lard ?

—Oh non. Tous les jours y va au P'tit Windsor chez Joe Poitras, l'ami des sports. Chez lui vous êtes ben nourri et à bas prix. Coin St-Jacques et Côte St-Lambert.



LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
 A. P. PIGEON, Éditeur-Propriétaire
 1798 Ste-Catherine,
 Tel. Bell 7121. Montréal

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)
 50 cts. Strictement payable d'avance.

TARIF NET DES ANNONCES

CONTRATS POUR UN AN

1,000 à 2,000 lignes - - 3c la ligne
 2,000 à 5,000 " - - 2 1/2 "
 5,000 à 10,000 " - - 2 "
 11,000 à 25,000 " - - 1 1/2 "

ANNONCES A COURT TERME

1re insertion - 1/4 la ligne
 2e insertion et suivantes, 5c "

Les annonces sont taxées sur Agate.
 Les réclames comptent double.
 Positions spéciales : 25 p.c. extra.

Adressez toute correspondance ou envoi
 d'argent, timbres, etc., à A. P. PIGEON,
 éditeur-propriétaire.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la
 douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 27 MARS 1897

Le CANARD fait savoir par les
 présentes, au public en général et
 à ses clients en particulier, qu'il
 est maintenant installé princière-
 ment dans ses nouveaux bureaux,
 No 1798 rue Ste-Catherine, coin
 Ste-Elisabeth.

Tout le monde est cordialement
 invité à venir y faire des affaires.
 "Business is business."

**GRAVURES ET
 COMMENTAIRES**

Après sa rencontre avec Fitzsim-
 mons, Corbett s'est conduit comme
 un vrai sauvage et s'est servi d'un
 langage peu parlementaire. Mais
 ceux qui le tiennent pour un "per-
 fect gentleman" ont dû apprendre
 avec plaisir, qu'un peu plus tard
 il s'était indirectement excusé de
 cette "infraction aux lois de l'éti-
 quette".

Une autre rencontre doit avoir
 lieu à Ottawa, le 25 du courant, en-
 tre deux athlètes de première clas-
 se, qui sont dans toutes les condi-
 tions d'entraînement voulues pour
 nous donner une représentation in-
 téressante et scientifique.

Là comme à Carson, on lutte
 pour le titre de champion. L'un
 des combattants, M. Laurier, par-

tage avec le vainqueur du 17 mars,
 l'avantage de pouvoir porter des
 coups tout aussi formidables, dans
 une langue que dans l'autre. Com-
 me lui, aussi, il doit sa position
 actuelle à une longue persévérance,
 à un entraînement continu, à une
 conduite exemplaire.

Le champion canadien ne le cède
 guère au Cornishman sous le rap-
 port de la force musculaire, si l'on
 considère que la semaine dernière
 dans le comté de Bonaventure, il a
 réussi, d'un seul coup bien appli-
 qué, à déplacer plus de 500 voix.

Autre point de ressemblance en-
 tre les deux athlètes; tous deux
 sont du plus beau rouge.

L'adversaire du "gentleman Lau-
 rier" n'est autre que Sir Charles
 Tupper, qui n'est pas non plus sans
 quelques analogies avec le joueur
 malheureux de Carson City. Il est
 plus pesant que son adversaire; il
 a joué longtemps d'un prestige in-
 contesté; il est doué d'une dose
 de suffisance qui égale au moins
 celle de Corbett; on le dit plus
 rusé que son adversaire, mais ses
 admirateurs craignent qu'il ne pos-
 sède plus toutes les ressources dont
 il disposait autrefois, et que son
 séjour prolongé en Angleterre ne
 l'ait quelque peu rouillé. On ajou-
 te, cependant, qu'il est très difficile
 de le frapper au cœur.

Les deux lutteurs sont entre les
 mains d'entraîneurs d'expérience
 et sont bien backés, quoique la
 majorité des parieurs soit en fa-
 veur de M. Laurier.

Pour ne pas faire de peine à un
 charmant garçon comme Stanislas
 Coté, *Le Canard* ne divulguera
 pas la personnalité abritée par le
 nom de plume "Pierre Quiroule,"
 mais il a bien hâte de connaître
 les explications qu'il prétend don-
 ner aux étudiants pour leur faire
 avaler les gros mots qu'il leur a
 dits la semaine dernière.

Après une absence de quelques
 jours à Québec, M. J. M.
 Fortier, arrive à son bureau et deman-
 de à un des employés s'il a expédié les
 dix boîtes de cigares *Aberdeen*, à un
 certain marchand d'Ottawa, comme il
 le lui avait recommandé avant son
 départ.

—Ah! pardon, dit l'employé; j'ai
 complètement oublié.

—As-tu oublié de te faire payé sa
 medi dernier, demande M. Fortier.

—Non.

—Alors, fais donc mes affaires com-
 me tu fais les tiennes.

Boulevard St-Lambert

Quelle intelligence!

Un brave canadien lit son journal
 en famille, après le repas du soir, et
 tout à coup:

—Enfin, voilà donc un accident in-
 téressant! Ecoutez, mon épouse et
 mademoiselle ma fille:

"Une jeune fille d'une me veilleuse
 beauté, d'origine irlandaise et nommée
 Maggie O'B... vient d'être l'héroïne
 d'un drame".....

"Voyant tout espoir perdu, la mal-
 heureuse fille ouvrit la fenêtre et se
 précipita du quatrième étage dans le
 vide.

"Vingt personnes volèrent à son
 secours, mais on ne releva qu'un ca-
 davre.

"Le sergent du poste No... est
 saisi de cette mystérieuse affaire."

—Pardon mon mari; de vous inter-
 rompre, mais je voudrais bien faire
 une observation:

—Pourquoi le sergent de police est-
 il surpris qu'une personne perde la
 vie en tombant d'une pareille hauteur?
 cela me semble assez naturel.

—Puisqu'il n'était tombé qu'une
 jeune fille, on ne pouvait cependant
 pas relever deux cadavres.

—Est-ce que dans son district il y
 a plus de cadavres que de défunts?

—Il aurait peut-être voulu en ra-
 masser quarante-trois?

—Entre les mains de quels gens,
 grand Dieu, l'autorité est-elle tombée!

—La vérité est que cette gazette se
 moque de ses lecteurs. Je trouve ce
 genre de plaisanterie déplacé, et je vais
 me désabonner.

Presque canayen

Conversation entre deux trou-
 piers français:

—Pour lors, mon pauvre Bigor-
 neau, que tu pars avec ton régiment
 pour la Seine-et-Gale?

—Mon Dieu, oui, mon vieux Du-
 cornet et ça me chiffonne, car on
 dit que c'est z'un pays encore plus
 sauvage que le royaume de Mada-
 me Agascar.

—Faut rien exagérer, mais il est
 vrai que ça pillule de bêtes féroces
 et qu'il y fait une chaleur trop pi-
 cale.

—Bonheur qu'on peut y acheter
 des esclaves nègres pour nous éven-
 ter, et qu'on y porte un neuaufor-
 me en cachemire blanc.

—Pour ce qui est des bêtes féro-
 ces, mon vieux Bigorneau, faut
 être réservé avec elles. Si tu ren-
 contre un serpent à sonnettes, ne
 vas pas à lui. S'il te sonne, laisse
 le sonner.

—Sûr et certain... même que si je
 rencontre un ours, je ne craindrai
 pas de me montrer plus ours que
 lui en évitant sa société.

PASSE-TEMPS "CANARD"

SOLUTION

(Il y en a d'autres possibles.)

A							B								
2	6	5	7	1	4	3	28	2	6	5	7	1	4	3	28
4	7	3	2	5	8	1	28	4	7	3	2	5	8	1	28
6	4	1	3	2	5	7	28	6	4	1	3	2	5	7	28
5	3	2	4	7	1	6	28	5	3	2	4	7	1	6	28
3	1	7	5	6	2	4	28	3	1	7	5	6	2	4	28
7	5	6	1	4	3	2	28	7	5	6	1	4	3	2	28
1	2	4	6	3	7	5	28	1	2	4	6	3	7	5	28
28	28	28	28	28	28	28		28	28	28	28	28	28	28	

D O



Corbett après avoir été longtemps
 le champion des boxeurs, a enfin trou-
 vé son maître. Mais Fred. Dubois
 qui après avoir été longtemps le pre-
 mier barkeeper de la Cie du Riche-
 lieu, tient maintenant l'établissement
 si renommée situé aux Nos 58 et 60
 rue St Gabriel, n'a pas encore trouvé
 son maître pour faire les *cock tails* et
 préparer les *fancy drinks*.

On trouve chez lui tout ce qu'il y a
 de mieux en fait de vins, liqueurs et
 cigares.

Le service se fait d'une manière ad-
 mirable. On trouve aussi chez lui
 salons particuliers et porte privée.

A LOUER

**AU NO 1786
 RUE STE-CATHERINE**

Entre les Rues
 Sanguinet et Ste-Elisabeth,

UN MAGASIN

20 x 35

Un Arrière

Magasin

45 x 15

à deux étages.

Ferait très bien pour un
 atelier de peintre.

UNE ÉCURIE de trois
 places, avec cour, hangars, et
 entrée par la ruelle.

Peut être loué en bloc ou
 séparément.

S'adresser à

**A. P. PIGEON,
 1798 RUE STE-CATHERINE**

PAGE

MANQUANTE

PAGE

MANQUANTE

Societe Mutuelle de Frais Funeraires

Voici ce que cette Société garantie de donner à ses abonnés :

Classe 1 — De Naissance à 12 ans, un très beau cercueil avec riches garnitures, un corbillard avec deux chevaux blancs, 45 cts par année.

Classe 2 — De 12 ans à 45 ans, un cercueil en drap ou en bois de rose, un corbillard avec deux chevaux, belles décorations de chambre, 65 cts par année.

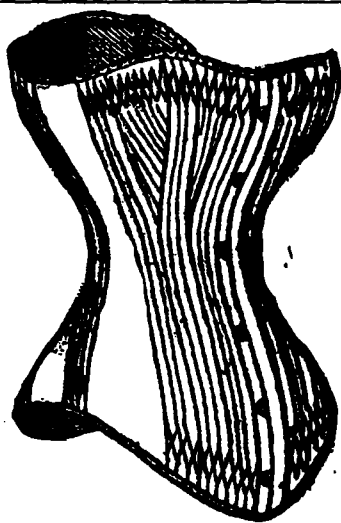
Classe 3 — De 45 ans à 55 ans, même avantage que la classe 2, 80 cts par année.

Classe 4 — De 55 ans à 65 ans, même avantage que ci-dessus, \$1.25 par année.

OVILA CHAPUT
J. B. PILON & FILS.

Bureaux Principaux : 2517 rue Notre-Dame et 113 rue Maisonneuve, Montréal.

Succursales : No 1104 rue Ontario ; 187 Centre, Pointe St-Charles, et au coin des rues Rachel et Papineau, Tel. des Marchands 1217 ; Tel. Bell 6104.



LE CORSET P & A 205

Garanti tout fait en acier et en coutil français
PRIX - - - \$1.00

J. E. ROBITAILLE, Agent pour la ville.
F. E. LAMALICE, Agent pour la Province de Québec, 223 St Jacques, Montréal.

50 YEARS' EXPERIENCE.

PATENTS

TRADE MARKS, DESIGNS, COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain, free, whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We have a Washington office. Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the

SCIENTIFIC AMERICAN, beautifully illustrated, largest circulation of any scientific journal, weekly, terms \$3.00 a year, \$1.50 six months. Specimen copies and HAND BOOK ON PATENTS sent free. Address

MUNN & CO.,
361 Broadway, New York.

S.A. BROUSSEAU, L.D.S.
7 RUE ST-LAURENT, Montréal

Extrait les Dents sans Douleur par l'Electricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Pains et Couronne de Dents en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines.



MANUEL DU PARFAIT CANDIDAT

No 3. — Regardez, messieurs, ce qui se passe en ce moment au Manitoba.

DROLERIES

Une Parisienne a bien du mal à être tout à fait laide, et il faut qu'elle soit bien maladroitte pour y parvenir.

Dans une école juive :
—Quelle faute, demande le professeur, commirent les frères de Joseph en le vendant ?

Tous les élèves répondent en chœur :

—Ils le vendaient trop bon marché !

Philologie.
—Le chinois est certainement la langue la plus difficile à retenir.

—Non, mon cher ami,
—Vous croyez ?

—La langue la plus difficile à retenir est celle de la femme !

A un dîner, d'avocat T..., un loquace s'il en fut, disait à la maîtresse de la maison :

—Quel bavard que ce de M... ! il ne cesse de me couper la parole.

Pensées d'un pédicure :
Que de femmes ont souhaité me voir à leurs pieds !

Que d'hommes m'ont réclamé à cors et à cris !

Je n'appartiens pas aux pompes funèbres, et pourtant je fais sans cesse la levée des cors.

Entre fiancés.
—La beauté ne fait pas le bonheur, n'est-ce pas, Marcel ?

—Oh ! non.
Et il ajoute, avec un air de galanterie :

—Ce n'est pas moi qui épouserais une femme jolie !...

Vous, ma chère, vous avez un mari excellent homme. Qu'est-ce donc qui vous prend de le métrre si souvent en colère ?

—C'est qu'alors il me rapporte toujours un petit cadeau, avec du nanan, pour faire la paix.

Calino, qui a un rhume opiniâtre est allé consulter son médecin.

—Est-ce que votre frère n'est pas phthisique ?

Calino le rassurant du geste :
—Non, monsieur, il est photographe !

Dans un concert :
Un pianiste joue je ne sais quel ennuieux morceau depuis plus d'une demi heure.

—Ce n'est pas étonnant, dit quelqu'un, il est sourd ! Il ne s'entend pas...

—Alors, répond Quillebois, faites-lui signe qu'il a fini.

Jours de noces.
La famille s'est retirée. Cuibollard reste seul avec sa fiancée. Au bout d'un quart d'heure de silence et d'hésitation, il se décide à prendre la parole.

D'une voix émue :
—Ça va toujours bien ?

Ils vont se marier dans quelques jours.

—Eh bien ! monsieur Adolphe, vous ne regrettez pas votre vie de garçon ?
—Oh ! mademoiselle ! la cuisine des restaurants est si mauvaise !

X..., le bohème bien connu sur les hauteurs de Montmartre, s'arrête l'autre jour, sur le boulevard, devant un magasin d'articles de voyage.

—Vous désirez une malle ? lui demande l'employé.

—Pourquoi faire ?
—Pour mettre vos effets.
—Ah ! ça ! mon garçon, vous voulez donc que je me promène tout nu !...

—Qu'est ce que vous pensez de Z... ?

—Beaucoup d'esprit ; mais méchant comme une araignée rouge !... Parlez-moi de Y..., à la bonne heure !... En voilà un qui ne se brouillerait pas avec un ami pour un bon mot !

—Parbleu ! il est incapable de le trouver !

—Un provincial questionne un cocher de fiacre.

Ce dernier, qui est farceur :
—Oui, bourgeois, dit il, nous, cochers, nous sommes de vrais fusils....

—Comment ça ?
—Dame, nous ne pouvons partir que si nous sommes chargés !

Aux Marchands Libres !
Aux Consommateurs et Connaisseurs !
CIGARETTES ET CIGARES
... CHAMBERLAIN
GUERRE AUX MONOPOLEURS !
J. M. FORTIER MONTREAL

DROLERIES

—Tu sais que mon ami George se marie ?

—Ah ! un mariage de raison ou d'inclination ?

—De raison du côté de la figure et d'inclination du côté de la dot.

L'avocat.—Je dois savoir toute la vérité afin de pouvoir vous défendre avec succès. M'avez-vous tout dit ?

—Oui, tout, excepté l'endroit où j'ai caché l'argent. Ça je le garde pour moi seul.

—Je vous prie d'excuser le menu de carême que nous vous avons offert,

—Comment donc, madame ! Vous nous avez offert, au contraire, un dîner sardinapalesque.

Maman et bébé :

—Tu te rappelleras : Milton, le poète, était aveugle. C'est facile à retenir.

—Oui, maman.

—Eh bien ! maintenant, quel était le malheur de Milton ?

—Il était poète.

Au bal :

—Oui, Mme X... est une vipère
—Il me semble pourtant qu'elle dit moins de mal de son prochain que Mme A... et que Mme B...

—Parce qu'elle bégaie et qu'elle parle plus lentement, voilà tout !

Au bal.

La jeune fille. Je crois que j'ai déjà eu le plaisir de vous voir.

Le dentiste. — Il me semble, en effet... n'êtes vous pas venue vous faire arracher une dent récemment ?

La jeune fille. — Non je n'ai pas eu ce plaisir.

Gontran. — Mlle Lucie n'est pas musicienne du tout !

—Guy. — Qu'en sais-tu ?

Gontran. — J'ai offert de lui chanter : " Oh ! promets-moi ! " et elle m'a répondu qu'elle me prometterait n'importe quoi si je ne chantais pas.

—Très bien fait ce portrait, mais comment avez-vous pu choisir un aussi vilain modèle ?

—Mais, Monsieur, c'est mon père !

—Hem !... qu'est-ce que je dit... je vous demande pardon... en effet... j'aurais dû m'en douter par la ressemblance de ce portrait avec vous.

On vient de faire à un musicien une opération chirurgicale après l'avoir chloroformé.

—Et alors, vous n'avez pas souffert ?

—Pas du tout, il m'a semblé assister à l'opéra d'un confrère

—A l'opéra ?

—Oui, je me suis endormie au moment de l'ouverture.

Le nouveau locataire d'un ton sarcastique, à la maîtresse d'hôtel. — Et c'est là tout le savon qu'il y a dans cette chambre ?

La maîtresse d'hôtel (d'un ton décidé). — Oui, monsieur. C'est tout ce que je donne.

Le locataire. — Alors je vous loue deux autres chambres. J'ai besoin de me laver la figure tous les jours.

EN SORTANT D'UN BANQUET

M. Poivrot (à un autre convive). — Pardon, monsieur, si cela ne vous faisait rien, voudriez-vous bien prendre ce morceau de craie et écrire mon adresse sur mon dos. Je sais, maintenant où je demeure, seulement, je n'ai pas envie de rentrer à la maison maintenant. Et quand je n'ai pas l'idée de rentrer tout de suite, j'oublie promptement où j'habite.

VIN MARIANI

"MARIANI WINE"

LE
TONIQUE FRANÇAIS
.. IDEAL ..

POUR LE CORPS,
CERVEAU
ET LES NERFS.

Il Fortifie, Nourrit, Rafraîchit le système entier.

"Seul Tonique qui n'échauffe pas."

PROF. CHAS, FAUVEL, M.D.,
PARIS, FRANCE.



Recommandé par les Méd. cinr, le Clergé et la Presse, et en usage dans les hôpitaux et les institutions religieuses.

Vendu par les Pharmaciens et les Epiciers.

Gare aux imitations !

Demandez cette Bouteille.

LAWRENCE A. WILSON & CIE
MONTREAL

Seuls agents au Canada pour le Champagne Sec Gold Lack, Old Empire Kye Whisky.

ECONOMIE CERTAINE

Nos efforts à vendre à bon marché ont toujours été couronnés du plus grand succès et nous en trouvons la preuve dans l'accroissement des affaires.

Cette fois encore nous avons réussi et vous trouverez dans le choix et dans les prix des marchandises ci-bas mentionnées de quoi satisfaire tous les goûts et toutes les exigences.

Tapis et Prelarts

Nous sommes en mesure de fournir cette saison, à plus bas prix que n'importe qui, le stock de tapis et de pré-lart le mieux assorti que vous puissiez voir. Ceci est dû à la chance exceptionnelle que nous avons eue en achetant avec une forte réduction de prix le surplus de stock des manufacturiers.

Tapis vendus partout à 38c, chez Boisseau Frères 25c.

Tapis vendus partout à 45c, chez Boisseau Frères 30c.

Tapis vendus partout à 55c, chez Boisseau Frères 38c.

Tapis vendus partout à 65c, chez Boisseau Frères 42c.

Tapis carrés confectionnés à 33% d'escompte.

Linoléom écossais, 2 verges de largeur, le plus grand assortiment à des prix sans concurrence.

Linoléums 2-4, 5-8, 3-4, 4-4, 5-4, à bas prix.

Prélarts canadiens et anglais aux plus bas prix connus.

SOIES ! SOIES !

Nous vendrons à ce prix toute la semaine.

Un lot de soie rayée nuancée, marchandise qui se vendrait facilement 49c, notre prix, 25c.

Departement des Manteaux

Blouses chemise pour dames en batiste anglaise supérieure, nouvelles manches, dessins et couleurs à la mode, seulement 59c.

Jupes de toilette pour dames en Sicilien noir, brillante, mohair broché et serge pure laine, 5 verges de largeur, entièrement doublées et bordées de rubans, marchandise qui se vendrait facilement à \$3.50, notre prix \$2.29.

Collerettes de printemps pour dames en beau drap et brodées, toutes les nouvelles couleurs, seulement \$1.29.

Etoffes a Robes

Ce sera pour vous un plaisir de visiter ce département qui abonde de nouveautés dont les prix vous surprendront.

Vous y trouverez les nouveautés dénommées : Canevas, Burlap, Muscovietta, Brillantine, drap d'été, Henrietta, Serge, Diagonale, Popeline, Repe, le tout aux couleurs les plus en vogue : violet, pensée, héliotrope, amé hyste, pourpre évêque et royale.

Qualité qui vous coûtera partout 39c, maintenant chez Boisseau Frères, 25c.

Qualité qui vous coûtera partout 59c, maintenant chez Boisseau Frères, 41c.

Qualité qui vous coûtera partout 69c, maintenant chez Boisseau Frères, 45c.

Qualité qui vous coûtera partout 73c, maintenant chez Boisseau Frères, 55c.

Etoffes a Robes Noires

Mohair noir broché, 40 pouces largeur, marchandise qui se vendrait facilement 49c, notre prix, 30c.

Mohair noir broché, 40 pouces largeur, marchandise qui se vendrait facilement 69c, notre prix, 44c.

Mohair noir broché, 40 pouces largeur, marchandise qui se vendrait facilement 79c, notre prix, 59c.

Mohair noir broché, 40 pouces largeur, marchandise qui se vendrait facilement \$1.15, notre prix, 81c.

LE GRAND CENTRE DES BARGAINS

BOISSEAU Freres

Coin St-Laurent, Ste-Catherine et
St-Chs.-Borromee